

# DOSSIER DE PRESSE

## IDENTITÉ(S) / TERRITORIALITÉ(S)

Photographies de la collection des Frac Haute et Basse-Normandie,  
et du Fonds National d'Art Contemporain

### FRAC HAUTE-NORMANDIE

du 12 décembre 2009 au 28 février 2010



Guillaume Lemarchal - "Insula (Nogent-sur-Seine, France)", commencé en 2005 - achevé en 2006  
Courtesy Galerie Michèle Chomette, Paris - Collection Frac Haute-Normandie

Contact presse : Sergine Gallenne  
[sergine.com.frachn@orange.fr](mailto:sergine.com.frachn@orange.fr) / 02 35 72 27 51

Le FRAC Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie,  
du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie  
et de la ville de Sotteville-lès-Rouen



FRAC  
Haute-Normandie

TRAFIC — 3, PLACE DES MARTYRS-DE-LA-RÉSISTANCE 76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN — T. 33(0)2 35 72 27 51 — F. 33(0)2 35 72 23 10 — e-mail : [frac.haute.normandie@wanadoo.fr](mailto:frac.haute.normandie@wanadoo.fr)

---

# Sommaire

---

IDENTITÉ(S) / TERRITORIALITÉ(S)	3
ARTISTES EXPOSÉS	4
ROY ARDEN	5
LEWIS BALTZ	7
JEAN-CLAUDE BÉLÉGOU	9
DIDIER BEN LOULOU	11
JEAN-MARC BUSTAMANTE	13
DINO DINCO	15
GEORGES DUPIN	17
ANNE-MARIE FILAIRE	19
ANDREA KEEN	21
GUILLAUME LEMARCHAL	23
ZOE LEONARD	25
SOPHIE RISTELHUEBER	27
ALLAN SEKULA	29
OEUVRES PRÉSENTÉES	31
LES RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC	36
LE FRAC HAUTE-NORMANDIE	37
PROGRAMMATION 2010	38
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	39

---

# IDENTITÉ(S) / TERRITORIALITÉ(S)

---

Photographies de la collection des Frac Haute et Basse-Normandie,  
et du Fonds National d'Art Contemporain

Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie s'est particulièrement attaché aux pratiques artistiques, notamment photographiques, qui portent un regard analytique ou critique sur les notions de territoire ou de géographie. Celles-ci nous montrent en effet que le paysage aujourd'hui, aussi naturel soit-il, n'est pas un espace neutre, mais un lieu de dépôts d'histoires culturelles ou individuelles, de mémoires sociales et collectives, ainsi que de savoirs constitués sur la sensation comme sur l'expérience directe et partagée des êtres, des choses et des sites. Aussi la collection du Frac Haute-Normandie s'en est-elle fait l'écho à travers l'acquisition d'œuvres de Jean-Claude Bélégou, Jean-Marc Bustamante, Dino Dinco, Anne-Marie Filaire, Andrea Keen, Zoe Leonard et Sophie Ristelhueber.

Dans ces photographies, le territoire y est le plus souvent vide, structuré seulement par des lignes d'horizon, des traces de frontières, des marques de passages, et quelques empreintes d'emprises ou de mémoires humaines. Il n'y a pas ici de lectures obligées, de reconnaissances immédiates, mais l'expression d'un doute, d'un trouble de la vision quant à notre capacité à décrypter notre réalité contemporaine et, au delà, à la comprendre. On y perçoit la présence du quotidien et celle des individus qui le traverse, l'impact des décisions collectives et leur absence. Et le paysage y est le plus souvent considéré comme un corps en mutation, comme un corps en souffrance dont l'artiste s'applique à en saisir les signes ou les blessures.

Des œuvres de la collection du Frac Basse-Normandie (Didier Ben Loulou, Georges Dupin, Sophie Ristelhueber, Allan Sekula) et du Fonds National d'Art Contemporain (Roy Arden, Lewis Baltz, Jean-Marc Bustamante, Zoe Leonard, Anne-Marie Filaire, Sophie Ristelhueber) viennent compléter ce propos et enrichir celles de la collection du Frac Haute-Normandie.

---

## ARTISTES EXPOSÉS

---

Roy Arden

Lewis Baltz

Jean-Claude Bélégou

Didier Ben Loulou

Jean-Marc Bustamante

Dino Dinco

Georges Dupin

Anne-Marie Filaire

Andrea Keen

Guillamue Lemarchal

Zoe Leonard

Sophie Ristelhueber

Allan Sekula

---

# ROY ARDEN

---

Né en 1957, vit et travaille à Vancouver

Roy Arden fait partie de la génération de photographes qui ont placé la ville au centre de leur



préoccupations artistiques. Travaillant à Vancouver, il a fait de cette ville son principal sujet, axé sur son histoire sociale et son développement.

Les oeuvres de Roy Arden, par leur contenu et leur mise en scène, font ressortir les "aspects conflictuels" tant de la vie urbaine que de la vie de banlieue. Les nombreux lieux que l'artiste a choisi de photographier font allusion à la rapidité des

changements technologiques ainsi qu'à leurs coûts humains. Sa description prosaïque de l'environnement attire l'attention sur la précarité de la structure sociale, dont les retournements parfois brutaux peuvent transformer du jour au lendemain des gagnants en perdants. On pourrait considérer la pratique de l'artiste comme une étude de cas sur la façon dont la réalité d'un milieu familier peut constituer un laboratoire valide de production artistique, production dont la résonance est mondiale même si elle se fonde sur la sphère du vécu.

La série "Terminal City" est un ensemble de 16 photographies noir et blanc réalisé en 1999. cette série prolonge la série "Landscape of the Economy" réalisée par l'artiste de 1991 à 1999.

Son titre "Terminal City" fait référence à la situation de la ville de Vancouver qui est le terminus du train de



l'Est Canadien. La série traite des abords de la ville, de ces espaces dans lesquels l'urbain lutte contre la nature.

## Expositions personnelles (depuis 2005)

2009

"Roy Arden - People of British Columbia", Monte Clark Gallery, Vancouver

2008

"The World Etc...", Monte Clark Gallery, Vancouver

"The World Etc...", Monte Clark Gallery, Toronto

2007

"Roy Arden: Selected Works 1981-2007", Vancouver Art Gallery, Vancouver

"Supernatural", Richard Telles Fine Art, Los Angeles

2006

"Always the Sun", Galerie Tanit, Munich

"Roy Arden: Selected Works 1985 – 2000", Ikon Gallery, Birmingham

"Against the Day", Richard Telles Fine Art, Los Angeles

"Against the Day", Charles H. Scott Gallery, Vancouver

"Against the Day", Monte Clark Gallery, Toronto

2005

"Fragments", Galerie Tanit, Munich

## Expositions collectives (depuis 2007)

2009

"Auto-Dream and Matter", Centro de Arte Dos de Mayo, Mostóles

"Auto-Dream and Matter", LABoral Centro de Arte, Gijón

"5x5 Castelló 09", Espai d'art contemporani, Castelló

"Bowie", Clark & Faria, Toronto

"Clark & Faria Presents:", Clark & Faria, Toronto

2008

"Idle Youth, curated by Russell Ferguson", Barbara Gladstone Gallery, New York

"The Order of Things", MuKHA, Antwerp

2007

"Sharjah Biennial 8", Sharjah

"RADIO DANIELE", GAM, Bologna

"Re-Envisioning Habitat", Oakville Galleries, Oakville

"Naturalezas silenciosas", Centro de Arte y Naturaleza - Fundación Beulas, Huesca

"The Backlot", Belkin Satellite, Vancouver

"Private/Public", Boijmans van Beuningen Museum, Rotterdam

"Is There a There There?", Oakville Galleries, Oakville

"Rouge baiser", Biennale Estuaire Nantes-Saint-Nazaire

---

# LEWIS BALTZ

---

Né en 1945, vit et travaille à Paris et à Venise

Depuis 1967, Lewis Baltz réalise d'imposantes séries de photographies noir et blanc de petit format (et



depuis 1988 parfois en couleur), qui se situent dans la tradition paysagiste américaine d'un Edward Weston ou d'un Lee Friedlander. Ces maisons vides, ces no man's land où s'égarent quelques pavillons, ces terrains vagues saisis en Californie comme dans le sud de la France, inventorient, à travers un style documentaire d'une apparente banalité, sans effet ni message, le chaos induit par le monde industriel que l'homme a

délaissé. Le véritable sujet de ces "lieux-limites", indéterminés, entre ville et nature, est moins le paysage en tant que genre que cette tendance de notre civilisation à se détruire, à effacer ses "paysages".

Lewis Baltz considère son travail comme une narration, entre roman et cinéma. L'histoire est toujours celle d'une catastrophe incompréhensible, qu'il s'agisse d'une déchetterie ou comme dans le travail "Les morts de Newport Beach" (1993), d'un fait divers meurtrier.

La série "Near Reno", réalisée en 1986, est un ensemble de 14 photographies noir et blanc. Elle nous présente des paysages dans lesquels toute vie semble avoir disparue. La dépression de la société industrielle est ici représentée par ses traces et restes. Particulièrement attentif au phénomène d'entropie et de dégradation de sites, Lewis Baltz nous propose une image photographique qui n'en dresse pas un simple constat documentaire, mais qui construit une véritable esthétique. Les vues de détails, les agrandissements, les images des matériaux (qu'il s'agisse de gaines électriques ou de déchets dans des terrains vagues) sont ainsi transfigurés à travers le cadre, la lumière et les noirs et blancs propres à la photographie.



Expositions personnelles (depuis 2005)

2008

Gallery Luisotti, Santa Monica

2007

Museo Civici di Modena, Modena  
Galerie Thomas Zander, Köln

2006

Gallery Luisotti, Santa Monica  
Kunstverein Bremerhaven, Bremerhaven

2005

Galerie Thomas Zander, Köln

Expositions collectives (depuis 2002)

2009

"Several Silences", The Renaissance Society, Chicago

2007

"Ingenuity", Calouste Gulbenkian Center, Lissabon  
"Life is Stranger Than Fiction", Albertina Museum, Wien  
"Views of Water", Yokohama Museum of Art, Yokohama  
"Des fantomes et des anges", Musée d'Art Moderne, Villeneuve-d'Ascq  
"Art for Yale: Collecting for the 21st Century", Yale University Art Museum, New Haven

2006

"TRANS EMILIA. Collection Linea di Confine", Fotomuseum Winterthur, Schweiz und SK-Stiftung, Köln  
"Tempo Moderno", Palazzo Ducale, Genua

2004

"Evidence of Impact: Art and Photography 1963-1978", Whitney Museum of American Art, New York

2003

"Cruel and Tender; the Real in 20th Century Photography", The Tate Modern, London and the Museum Ludwig, Köln

2002

"Visions From America", Whitney Museum of American Art, New York

---

# JEAN-CLAUDE BÉLÉGOU

---

Né en 1952, vit et travaille à Saussezemare-en-Caux

Jean-Claude Bélégou vit près d'Étretat. D'abord professeur de philosophie, il se consacre à un travail de création plastique à partir de 1970. En 1986, avec les artistes Yves Trémorin et Florence Chevallier, il constitue un groupe appelé "Noir Limite" qui sera dissout en 1993.



Les photographies de Jean-Claude Bélégou se caractérisent par l'extrême convergence de leur processus mental et physique. Les images sont à la fois extrêmement intellectualisées et construites, sans toutefois évacuer l'émotion, la subjectivité, voire le trouble. Son travail est surtout connu comme une oeuvre sur le corps, l'humain et l'existence : corps habité, transcendé,

corps inscrit dans des espaces intimes ou confrontés aux matières, mais aussi visages et autoportraits. Ses recherches sur le paysage occupent une place nouvelle dans son oeuvre : friches industrielles, intime ou sauvage.

Jean-Claude Bélégou est né au Havre, il a grandi dans un paysage mi-urbain mi-industriel où les usines étaient encore dans les villes. Ce type de territoire, aujourd'hui révolu, l'a toujours fasciné. Avec la série "Zones", il revient ainsi sur les pas d'une histoire, la sienne, celle de la ville, celle des mutations économiques et industrielles. Inspirée par le souvenir des lectures de Guillaume Apollinaire, il y fait référence à l'un des poèmes de cet écrivain. Néanmoins, les oeuvres de la série "Zones" sont conçues comme des "tableaux" photographiques.

"Zones" est l'image du vide, pas de l'inhumain ni même du non-humain, mais du vide que tout humain porte en lui. Ce sont des lieux inhabités, pilotés de loin dans des salles de contrôles, télé-surveillés. C'est la nature même du travail qui a changé. Il y a seulement quarante ans, ces lieux étaient extrêmement peuplés,



extrêmement vivants où abondait la main-d'oeuvre manutentionnaire. Aujourd'hui ce sont des lieux déserts. Et pourtant, ils n'en sont pas moins toujours vivants.

## Expositions personnelles (depuis 2005)

2009

"Le Déjeuner sur l'herbe", Galerie Pierre Brullé, Paris.

"La Revanche de la chair 2000/2004", Château d'Eau, Toulouse

2008

"Le déjeuner sur l'herbe & corps 1985/1998", Fotografisk Center, Copenhague

2005

"Zones", Galerie Pierre Brullé, Paris

"De tous les jours", Galerie Hary Pennings, Eindhoven

## Expositions collectives (depuis 2005)

2009

"Artistes de la galerie", Galerie Pierre Brullé, Paris

"Intimités", Musée Rignault, Saint-Cirq-Lapopie

"Ce qui est à voir est ce que vous voyez", Rencontres d'Arles, commissaire d'exposition J.C. Lemagny

2008

"Point de vues", Musée Municipal, Louviers

2007

"Artistes de la galerie", Galerie Pierre Brullé, Paris

"Récentes acquisitions", Artothèque, Caen

"Ports", CCI, Le Havre

2006

"Biennale d'Art Contemporain", Espace 89, Villeneuve-la-Garenne

"Welcome Home. Architecture et utopie dans la collection du Frac Haute-Normandie", Frac Haute-Normandie, Sotteville-les-Rouen

"Open 20", Artothèque, Caen

2005

"Paris à Shangai", Musée des Beaux-Arts, Shangai

"Regards photographiques sur le paysage normand", organisée par le Frac Haute-Normandie, Hôtel du Département, Évreux

"Onwerkelijkje schoonheid en fenomenale feminateek", Musée de Breda

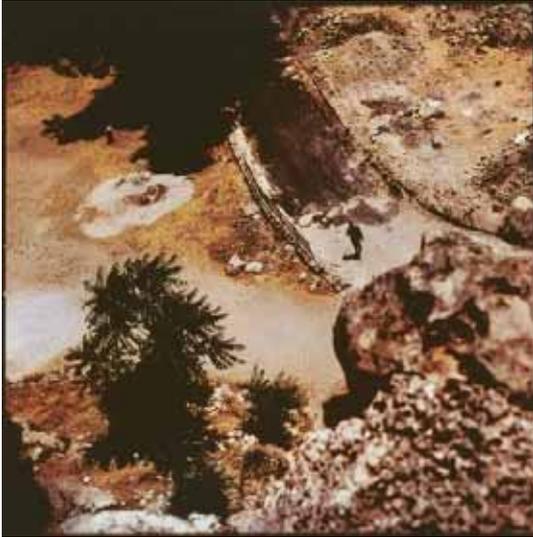
---

# DIDIER BEN LOULOU

---

Né en 1958, vit et travaille à Jérusalem

C'est pendant ses études d'histoire de l'art que Didier Ben Loulou s'initie à la photographie. En 1979, il



commence à donner ses premières diapositives à l'atelier Fresson avec lequel il continue de collaborer.

De 1981 à 1989, il séjourne pour la première fois à Tel Aviv où il tiendra une sorte de répertoire photographique de l'espace urbain et maritime de cette ville. Ce projet tourne autour de la notion d'exil. "Pour beaucoup ce pays a été une terre d'asile, et pour d'autres un lieu d'exil. Je marchais sur les traces de ceux qui avaient quitté leur maison, leurs rues, leur cimetière, et je me disais en faisant ces images que leur exil était aussi et étrangement le mien. Que cette absence

me parlait, qu'elle pouvait être la mienne ou celle d'autres juifs. Que je ressentais cette mémoire, cette douleur, cette histoire comme mienne." explique l'artiste.

C'est en 1993 qu'il décide de s'établir à Jérusalem qui deviendra le point d'ancrage de son travail artistique pendant plus de quinze ans. Les méandres de la vieille ville, la diversité de ses origines et la pluralité de ses appartenances formeront alors le territoire d'exploration du photographe. Cheminant dans toute cette complexité humaine avec une intense curiosité, une sensibilité vigilante et lucide, Didier Ben Loulou trace le portrait changeant d'une cité aux multiples frontières. "C'est un projet énorme et fou en soit, car je vais traverser deux Intifada avec leur part de violence, de douleur, de folie, où je me rends presque quotidiennement en vieille ville pour faire mes images. Je travaille comme les reporters sauf que je regarde autre chose qu'eux, mais je suis dans la même action. J'évacue l'événement au profit du quotidien, du réel, du fragment, du visage, tout en gardant l'extrême tension du lieu."



Sur sa démarche, Didier Ben Loulou nous explique : "J'essaie avec l'outil photographique d'écrire quelque chose que je voudrais voir rester dans le temps, d'être au cœur d'une vision que je veux personnelle et en rien interchangeable. J'ai besoin pour travailler de me retirer, d'être totalement avec moi-même, de faire un certain silence en moi, et ensuite je peux descendre dans la rue, dehors, qui reste mon studio ou mon atelier de prédilection."

### Expositions personnelles (depuis 2005)

2009

"Y vivre", 31e Estivales Photographiques du Trégor, Lannion

2008

"Jérusalem", Hagalleria, Paris

"Paris Peinture", Fondation Theocharakis, Athènes

"Présence israélienne", Salon du Livre, Paris

2007

"Villes d'hier, visages d'aujourd'hui", Mois de la photographie, Cats & Marbles, Athènes  
Galerie CAMàYEUX, Marseille

2005

"Rencontres", Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris

### Expositions collectives (depuis 2005)

2009

"Tel Aviv Time", Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv

2008

"Réalité passée, réalité présente", Hagalleria, Paris

"Cheminements", Centre de Photographie, Lectoure

"Where Are We ? Questions of Landscape", Plymouth City Museum & Art Gallery, Plymouth

2007

"Contemporary Israeli Photography", Natural History Museum, San Diego

2006

"m+m & friends", Maison d'Art Bernard Anthonioz, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Nogent-sur-Marne

"L'écho des collections - carte blanche à Jacques Py", Le Ring, Nantes

2005

"Art Museum, Spells of Childhood", Backlight 2005, Tampere

---

# JEAN-MARC BUSTAMANTE

---

Né en 1952, vit et travaille à Paris

---

Il y a deux Bustamante. Ce n'est pas simplement par le fait que l'artiste soit également sculpteur et



photographe. Mais plutôt que Bustamante est à la fois un artiste de la vie et de l'absence de vie, de la lenteur et de l'actualité, d'un passé indéfini et de notre temps. À la fin des années 1970, il commence à développer pour lui une série de photographies qu'il intitulera "Tableaux". Tableau par opposition à photo. Pour le format, qu'il associe à la peinture. Pour la technique aussi, de style "cavalerie lourde" : celle de la chambre photographique qu'il est obligé de

trimballer sur un pied, comme les peintres du dimanche ont l'habitude d'emporter leur toile et leur chevalet sur le motif.

De façon lancinante, ses images en couleurs, nettes du premier plan aux lointains, montrent un monde également proche et lointain : celui qui se trouve en lisière des villes, là où la végétation est pauvre, parce que défoncée, retournée, replantée, autour de chantiers de construction ouverts en permanence. Ce monde où pousse le béton des immeubles, la tôle des entrepôts, où croit le crépi des maisons individuelles. Ce monde loti et ses pinèdes caractéristiques, avec le ciel bleu également présent, des régions du Sud ; peut-être l'Espagne, sans qu'il soit possible de l'évoquer précisément, parce que rien de

"typique", ni place, ni église, ni particularisme local n'y est visible. Façon de montrer aussi qu'une banlieue ne représente pas une ville, qu'une ville ne représente pas un pays, que l'art consiste justement à sortir des étiquettes et estampillages touristiques. Dans ces images règne juste cette espèce de torpeur du chantier arrêté. En gommant toute information sociologique ou ethnographique, Bustamante arrache son sujet à toute



idée d'instantanéité, et donc d'anecdote. Il l'autonomise, donne toute autorité à l'image. L'image est arrêtée, parce qu'elle est inamovible, parce qu'il n'y a pas de monde autre que celui-là, terrible, totalitaire. (Élisabeth Lebovici)

## Expositions personnelles (depuis 2006)

### 2008

"Jean-Marc Bustamante", Musée des Arts Contemporains, Hornu  
"Jean-Marc Bustamante", Palais des Beaux-Arts, Bruxelles  
"La Chambre des Saintes", Galerie Thaddaeus Ropac, Paris

### 2007

Galeria Helga de Alvear, Madrid  
Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles  
"L'Horizon chimérique", Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg  
Galerie Vera Munro, Hambourg  
"Sources et ressources", Institut Cervantes, Paris

### 2006

"Beautiful Days", Kunsthaus, Bregenz  
"Perfect Dreams", Galerie Thaddaeus Ropac, Paris  
"Beau fixe", Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne  
Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles  
Galerie Timothy Taylor, Londres

## Expositions collectives (depuis 2007)

### 2008

"Noleftovers", Kunsthalle, Bern  
"Interludi", Galeria Etrany Da La Mota, Barcelona  
"Mondo e Terra, La collezione del FRAC Corsica", Museo d'Arte di Nuoro, Nuoro  
"Sammlung/ Collection", Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich  
"The Hamsterwheel", Konsthall, Malmö

### 2007

"Absolumental 2", les Abattoirs, Toulouse  
"Spectacular space", Galerie Bob van Orsouw, Zürich  
"L'Horizon Chimérique", Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg  
"Hidden in Plain Sight: Contemporary Photographs from the Collection", Metropolitan Museum of Art, New York  
"Hamsterwheel", Arsenale, Venise  
"Janus - The Double Face of Photography", Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid  
"Foto.kunst, Zeitgenössische Fotografie aus der Sammlung Essl", Collection Essl, Kunsthaus, Klosterneuburg  
"Souffle, eine Massenausstellung", curated by Franz West, Kunstraum, Innsbruck  
"Hamsterwheel Venice", Galerie Meyer Kainer, Vienna  
"20 ans du Musée d'Art Moderne - L'art après 1960 dans les collections", Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne

---

# DINO DINCO

---

Né en 1970, vit et travaille à Los Angeles

Une grande partie de l'oeuvre photographique de Dino Dinco est imprégnée de la culture latino propre à



Los Angeles et la Californie. Ses travaux précédents - portraits de jeunes membres de gangs, démonstrations et concours de vélos customisés par des jeunes d'origine latino-américaine, portraits de "Chicas" réalisés avec son ami Jeremy Scott - ont été largement exposés et diffusés dans la presse aux Etats-Unis.

"Elysian Park" est une série de photographies réalisées à la chambre dans le parc du même nom à Los Angeles. Ce parc est un lieu hybride en marge de la ville, proche d'un des grands stades de la ville. Il est donc parcouru par la foule des supporters autant qu'"habiter" par les marginaux que l'urbanisation et la spéculation immobilière a rejeté au delà

du centre ville. Dino Dinco en a ainsi saisi tous les paradoxes.

Parc luxuriant devenu jungle où traînent ça et là emballages de cigarettes, préservatifs usagés, restes de pique-niques, voisinant avec des maisons de fortune en cartons recyclés.

Comme dans les photographies de Zoe Leonard, de Sophie Ristelhueber, ou d'Anne-Marie Filaire, l'image de ce territoire ambigu, à la fois espace public et espace privé, parc naturel et jungle des villes, devient la métaphore de la difficulté de notre propre société à retrouver des liens entre toutes les composantes sociales, à établir des ponts et des solidarités entre ceux qu'elle enrichit et ceux qu'elle exclut.

Cette image nous offre donc une vision de l'intérieur à ce que Karin Appolonia Müller nous livrait de l'extérieur sur ce même territoire de la ville de Los Angeles. Mais, comme dans les photos de Zoe Leonard ou de Jack Pierson, l'apparition de la lumière sur le sentier devient la promesse d'un lendemain, d'une lueur d'espoir, une issue dans cette tragédie écologique et urbaine.

Expositions personnelles (depuis 2001)

2005

"Elysian Park", Galerie Baumet-Sultana, Paris

2004

"¡Viva Las Chicas!", Harput's Adidas, San Francisco

2001

"02 Dino Dinco", Galerie 213, Paris

2001

"Chico", Gallery 2992, Los Angeles

Expositions collectives (depuis 2004)

2008

"Bitches Rule: cycle 2," Nancy Regen Projects, Los Angeles

"Lust for LACE", Los Angeles Contemporary Exhibitions; video projection of "Mr. Right Now. Telephonically Yours"

2007

"NOOVO Festival for International Fashion and Photography", Santiago de Compostela

"The Brotherhood", Australian Centre for Photography, Sydney

"Lust for LACE", Los Angeles Contemporary Exhibitions; video projection of "Mr. Right Now. Telephonically Yours"

"The Brotherhood", Neon Parc Gallery, Melbourne

2006

"Selected Artists", Galerie Baumet-Sultana, Paris

"Glory Hole", Architectural Foundation, London

"Quinceanera", Antebellum Gallery, Los Angeles

"OUTINGS", G727, Los Angeles

"SuPERM SALON", Sundown Salon, Los Angeles

"Super!", Triennale Hasselt, Hasselt, Belgium

2004

"Noche de la Raza", Bienester, East Los Angeles

"Emergence", Red Ink Studios, San Francisco

"Through the Eyes of the 22", Red Ink Studios, San Francisco

---

# GEORGES DUPIN

---

Né en 1966, vit et travaille à Paris

---

Les photographies de George Dupin attestent du réel tout en produisant de l'information. En ce sens, sa démarche est documentaire.



Dans les séries représentant les villes de Sao Paulo et de Dubaï, par exemple, ses photographies montrent les transformations architecturales et urbanistiques de ces villes. Elles témoignent de leur développement rapide et brutal ; la vie des hommes et des femmes au milieu de ces environnements contrastés où coexistent favelas et

building de verre et d'acier. Ces nouvelles formes de bâti attestent des rapides évolutions sociales et économiques que connaissent ces pays. Ces architectures délimitent les espaces des nouveaux territoires. De la même façon que lorsqu'il a photographié Jérusalem, il rend compte d'un processus d'appropriation. Aucune volonté de produire du nouveau, même si les sujets le sont. George Dupin retourne plusieurs fois sur les lieux pour en suivre les frontières en mouvement et en livrer les paradoxes. Il dit travailler par élimination, jusqu'à prendre conscience de l'articulation des choses entre elles.

Ces photographies de George Dupin sont comme des cartes sur lesquelles on peut lire d'infimes détails comme les lignes de fractures, les zones de frottements. Elles restituent avec une infinie précision les traces laissées par le passage des hommes dans un espace donné. Elles mettent en évidence les mécanismes qui conduisent à la transformation de ces traces en signes, puis, comment au fil du temps, ces signes contribuent à produire du territoire.



## Expositions personnelles (depuis 2004)

2008

"Le paysage comme terrain de jeux", Centre de Photographie, Lectoure

2007

"Rêves de Cités, de Brasilia aux gated communities", Galerie La Ferronnerie, Paris  
Biennale d'art contemporain off, Le Havre

2005

Bicentenaire des Maisons d'éducation de la Légion d'Honneur, Saint-Denis

2004

Centre photographique d'Île-De-France, Pontault-Combault

## Expositions collectives (depuis 2005)

2008

"Figures de contrôles", Lycée Salvador-Allende, Hérouville-Saint-Clair  
"Face au Havre", CCI, Le Havre

2007

"Brasilia - Chandigarh - le Havre : Portraits de villes", Musée Malraux, Le Havre

2006

"16 ans !", le Quartier, Quimper  
"Nouvelles Acquisitions", FRAC Basse-Normandie, Caen  
"On Difference #2", Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
"La Seine des photographes", Centre des Monuments Nationaux la Conciergerie, Paris

2005

"Regards Photographiques sur le paysage normand", organisée par le Frac Haute-Normandie, Hôtel du Département, Évreux  
"Ottoman heritage in Palestine", Qsar el Pacha, Gaza  
"La ville à 360 degrés", Diaf 2005, Dashanzi International Art Festival, Pékin  
"Hilchot schenim. Capter C", The Israeli Center for Digital Art, Holon  
"Neue Arbeiten", Akademie Schloss Solitude, Stuttgart  
"Yona a Bezalel", Galerie Bezalel, Tel Aviv

---

# ANNE-MARIE FILAIRE

---

Née en 1961, vit et travaille à Paris

le travail photographique d'Anne-Marie Filaire ne tient pas du reportage mais s'apparente à une attitude



de documentariste. Ce qu'elle traque dans ses vastes panoramas ne relève pas d'un instantané ou d'une actualité livrée dans sa réalité brute. Au contraire, ses recherches consacrées aux paysages du Moyen-Orient, à travers l'évocation de lieux dans lesquels l'histoire se construit sous nos yeux, nous donnent à lire l'événement en train de se produire.

Photographe d'investigation, Anne-Marie Filaire parcourt Israël et la Palestine en effectuant des relevés extrêmement précis des paysages. Cette enquête minutieuse la conduit à traverser des frontières parfois tangibles, parfois invisibles, ou qui se matérialisent subitement à quelques

mois d'intervalle. Ses photographies sont donc majoritairement consacrées à des entre-deux, des zones tampons dans lesquelles, même si aucun habitant n'est présent, les traces de l'activité humaine saturent l'espace.

Sous la forme d'un constat, les images de l'artiste montrent avant tout la structure mouvante d'un territoire en évoquant le paysage dans sa dimension politique. Si sa volonté de revenir sur les mêmes lieux lui permet d'enregistrer les modifications des sites photographiés, elle constitue également un aller-retour entre plusieurs cultures. En ce sens, les images d'Anne-Marie Filaire nous rappellent que le paysage est une construction humaine et que celui-ci réside peut-être dans la rencontre entre l'histoire d'un peuple et le regard d'un photographe.



"Alors que le paysage se ferme, je voulais travailler dans le mouvement. Ces photos sont des relevés de terrain. Je n'ai pas cherché spécialement à suivre le mur. Il s'agit d'un constat. Engagé, mais pas partisan", déclarait Anne-Marie Filaire au quotidien Libération.

## Expositions personnelles (depuis 2004)

2008

"Phnom Penh Périphérie", Galerie Éric Dupont, Paris

2007

"Beyrouth banlieue sud / sud Liban", Galerie Éric Dupont, Paris

2006

Galerie L'Arboretum, Argenton-sur-Creuse

Galerie du CAUE Haute-Vienne, Limoges

Nouveau Théâtre d'Angers, Angers

2005

"French Cultural Centers", Phnom Penh

IDECAF (Institute of cultural exchange with France), Ho Chi Minh City

2004

Museum of Art, Ein Harod, Israel

"Al-Ma'mal", Contemporary Art Foundation, East Jerusalem

## Expositions collectives (depuis 2003)

2008

"Group show", Galerie Éric Dupont, Paris

2007

"Miscellanées 2007", Galerie Éric Dupont, Paris

2005

"Bon voyage", Le Quartier, Quimper.

"At arms length", European Union Program, Phnom Penh

"Belonging", 7th Sharjah International Biennial, United Arab Emirates

"Histoires d'arbres", Centre Régional d'Art Contemporain de Fontenoy, Château du Tremblay

"Yona à Bezalel", Gallery Bezalel, Tel Aviv

2004

"Dix ans d'Observatoire photographique du paysage", Galerie Soardi, Nice

2003

"Là : ici et ailleurs", Passage de Retz, Paris

"Singuliers voyages", Domaine Départemental de Chamarande

---

# ANDREA KEEN

---

Née en 1967, vit et travaille à Blainville-sur-l'Eau

La singularité du travail photographique d'Andrea Keen réside dans une immédiateté mêlée d'une



extrême complexité. D'une beauté immédiate émerge tout un réseau de questionnements. La réflexion qu'elle mène depuis des années sur le paysage consiste en une mise en exercice, une mise à l'épreuve de tous les codes, repères et un moyens de saisir la réalité géographique, historique, mais aussi mentale et physique du paysage. Cette exploration souligne la cohabitation, le heurt ou la stratification de données aussi multiples que le désir de nature, l'idée de paradis perdu ou la chute

dans le pittoresque ; les codes de représentation, la tradition picturale tout autant que l'imagerie de type "carte postale" ; mais aussi le rapport de la nature à l'urbanité, les traces de l'occupation humaine, les mutations du paysage ; mais encore la mémoire tellurique du sol, la topologie des lieux. Autant de repères proposés non seulement au regard mais à la pratique, à l'occupation de l'espace.

On pourrait aisément se contenter d'admirer cette vaste étude typologique des paysages assortie au ravissement de la belle image. Mais la proposition d'Andrea Keen consiste plutôt en une appropriation du territoire. En effet, tous ces repères ou marqueurs de territoire, faisant dialoguer des données objectives et subjectives, sont moins des mesures et des levées que des rythmes et des cadrages, de même que les tous premiers croquis cartographiques décrivaient des périples, des itinéraires, des pas.

Les promenades spatio-temporelles d'Andrea Keen, ses images dont les rapports de formats composent une forme mélodique, nous rappellent que le territoire n'est pas un enclos mais un acte de territorialisation fait de rythmes et de flux, toujours en passe de s'organiser en un nouvel agencement. Ainsi, son approche des villes questionne le périurbain, la propagation ondulatoire des strates d'occupation, le procès cyclique des aménagements. Dans les paysages naturels, les reliefs s'imposent comme organisateurs de l'espace, répercuteurs d'échos.

### Expositions personnelles (depuis 1999)

2007

"Horizons, mutations", Cité des Clairs Chênes, Etain  
"Le Vent des Forêts", hart an der Grenze, Luxembourg

2003

"Fleuve", FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen  
"Fleuve", Galerie Photo du Pôle Image de Haute-Normandie, Rouen

1999

Festival Imago, Salamanque, Espagne

### Expositions collectives (depuis 2005)

2009

"Voyages Pittoresques Normandie 1820-2009 (La Normandie contemporaine)", Musée des Beaux-Arts, Caen  
"The Serpentine Course", Musée Alfred-Canel, Pont-Audemer  
"Les Joies de la nature", Espace Le Garage, Saint-Saens

2008

"Points de vue, paysages normands", Musée de Louviers

2007

"Prix d'art Robert Schumann", Stadtmuseum Simeonstift Trier, Trèves

2006

"Les peintres de la vie moderne", Centre Pompidou, Paris  
"D'un moment à l'autre", Maison Nationale des Arts/ Scène Watteau, Nogent-sur-Marne.  
"L'arbre photographié", Musée Alfred-Canel, Pont-Audemer

2005

"Regards sur le paysage normand", Conseil Général de l'Eure, Évreux  
"D'un moment à l'autre", Abbaye de Montmajour, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles  
"De Natura - Paysages contemporains", Abbaye Saint-André, Centre d'Art Contemporain, Meymac.

---

# GUILLAUME LEMARCHAL

---

Né en 1974, vit et travaille à Paris

Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dijon, lauréat 2008 de la Fondation HSBC pour la



photographie, Guillaume Lemarchal fonde son travail sur la mémoire du paysage. D'espaces nus en terrains désaffectés, ses photographies explorent le monde de l'enfance et du rêve à travers une réflexion poétique sur la notion de frontière.

“Équilibre et paix pourraient être les sentiments évoqués pour parler de paysage, rien n'est moins vrai dans l'oeuvre de Guillaume Lemarchal qui a parcouru la Côte

Atlantique, l'Allemagne du Nord et l'Estonie à la recherche de leur histoire, de leurs blessures. Son travail se fonde sur des mémoires individuelles et collectives, des zones marquées par l'occupation, la destruction et l'abandon. Ses photographies froides et silencieuses, d'une totale majesté, parlent des marques qui visualisent le temps, c'est-à-dire de la forme que le temps confère aux ruines causées par l'homme, comme une tentative d'exhumer l'âme des lieux. La solidarité du photographe avec le milieu naturel se concrétise comme une proposition de réflexion sur l'intervention humaine et ses activités industrielles dans la nature irrémédiablement bafouée. Ce travail photographique, destiné à responsabiliser la communauté face à la dégradation de son environnement, explore opportunément la question de notre présence dans le monde. Tous ces lieux deviennent pour lui de vastes champs de batailles où passé, présent et imaginaire se tissent en miroir d'une humanité.” (Chantal Grande)

Dans ce grand diptyque intitulé “Insula”, une “île”, est ainsi suggérée par la coupure entre les deux éléments qui compose cette photographie panoramique. L'œil du spectateur complète par sa pensée ou son imaginaire l'élément manquant entre les images à l'instar de ce qui se passe dans les planches de bande dessinée. On tend ainsi à projeter sur cette représentation d'un territoire qui pourrait se situer n'importe où - en l'occurrence la banlieue parisienne - une atmosphère de bout du monde d'un côté, et l'idée d'un camp d'enfermement de l'autre. S'exprime alors un sentiment de temps suspendu que la mémoire des prisons ou des camps qui ont jalonné l'histoire du monde vient hanter : de la petite Roquette à la Bastille, d'Alcatraz à Cayenne, des camps de concentration nazis aux goulags soviétiques, etc.

### Expositions personnelles (depuis 2002)

2008

"Paysages exfiltrés 2004-2008", Galerie Michèle Chomette, Paris  
Prix de la Photographie HSBC, Galerie Baudoin Lebon, Paris

2002

L'Onde, Centre Culturel de Velizy Villacoublay, Ile-de-France.

### Expositions collectives (depuis 2001)

2008

"Le temps du regard - Œuvres à lecture lente, 1849-2008 - La contemplation active", Galerie Michèle Chomette, Paris.

2007

"La photographie en apesanteur 1849-2007", Galerie Michèle Chomette, Paris.  
"La collection de Choisy-le-Roi", Ancien Hôtel de Ville, Choisy-le-Roi.  
"Zones de Frictions, Glissements et Infiltrations 1849-2006", Galerie Michèle Chomette, Paris.

2006

"Frictions, Traumas, Hantises 1850-2006", Paris Photo, Galerie Michèle Chomette, Paris.

2001

Château de Sainte Colombe, Côte d'Or

---

# ZOE LEONARD

---

Née en 1961, vit et travaille à New York

Zoe Leonard est une artiste multidisciplinaire originaire de New York qui est active sur la scène internationale depuis la fin des années quatre-vingt. Sa pratique artistique oscille entre œuvres photographiques et installations sculpturales.



À travers ses photographies, et ses sculptures, Zoe Leonard traite de la mémoire, de la beauté, de la blessure et de sa cicatrice, de la disparition et de l'absence. Elle examine les icônes stéréotypés afin d'interroger les notions de "normalité", de différence, d'étrangeté et de peur.

Son travail part d'une intuition. L'important réside dans le pouvoir du regard et la vérité subjective. L'appareil photographique remplace l'oeil, la remplace elle. Elle recherche l'essence même des choses : pourquoi les choses sont-elles et ont l'aspect qu'elles ont ? Que créons-nous,

quelles traces laisserons-nous ?

Il s'agit du regard et de la perception, d'une manière de rechercher la beauté dans les endroits où on s'y attend le moins ; les lieux meurtris par la blessure, l'oubli, l'indifférence, la négligence... On participe à la lutte non pas parce qu'on aime la lutte en soi, mais parce qu'on cherche à améliorer le monde dans lequel on vit, à avancer en tant que société ; parce qu'on veut contribuer à créer un monde où il est possible de se laisser aller à rêver des nuages. Cela devrait être notre droit à tous en tant qu'être humain.

De ses photographies récentes, elle dit "Je souhaiterais qu'elles parviennent à suggérer des moments qui sont difficiles à saisir. Non pas l'instant parfait, mais plutôt l'instant imparfait. Celui qui précède, celui qui suit. La disparition, l'instant où on se détourne, l'instant où on se retourne. J'aspire à retrouver ces instants là. Actuellement, d'une certaine manière, j'aborde la photographie en tant que mémoire."



Expositions personnelles (depuis 2007)

2009

"Zoe Leonard", Galleria Pepe Cobo, Madrid

"Zoe Leonard", Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienna

"Zoe Leonard", Pinakothek der Moderne, München

2008

"Zoe Leonard", Museo Nacional Reina Sofia, Madrid

"Zoe Leonard", Dia: Beacon, New York

"Zoe Leonard", Derrotero, Dia at the Hispanic Society of America, New York

2007

Fotomuseum Winterthur, Winterthur

Wexner Center for the Arts, Columbus, Ohio

Expositions collectives (depuis 2007)

2009

"Das Gespinst", Museum Abteiberg, Mönchengladbach

"The Female Gaze. Women Look at Women", Cheim & Read, New York

"Elles@centrepompidou. Artists in the Collections of the Centre Georges-Pompidou", Centre Georges-Pompidou, Paris

"En todas partes", Centro Galego de Arte Contemporánea, Santiago de Compostela

Galaxy, BAM/ PFA, Berkeley

"Out of the Blue", Gallery Bergen, Paramus

"Nouvelles Collections III", Sammlung Jocelyne & Fabrice Petignat, Centre PasquArt, Kunsthaus, Biel

2008

"Kunst im Heim", Capitain Petzel, Berlin

"Archive Fever: Uses of the Document in Contemporary Art", International Center of Photography, New York

2007

Documenta XII, Kassel

"Zoe Leonard, Tatiana Trouve, Claire Fontaine, Laurence Denimal", Centre National d'Art Contemporain, Villa Arson, Nice

"Blind Date", Deutsche Bank Kunst und Sakip Sabanci Museum, Istanbul

"Dolls", Galleria Raffaella Cortese, Mailand

"KISS KISS BANG BANG. 45 Years of Art and Feminism", Bilbao Fine Arts Museum, Bilbao

"Mouth Open, Teeth Showing: Works from the True Collection", Henry Art Gallery, Seattle

"Oh Girl, it's a Boy!", Kunstverein München

"Normal Love", Künstlerhaus Bethanien, Berlin

---

# SOPHIE RISTELHUEBER

---

Née en 1949, vit et travaille à Paris

Sophie Ristelhueber vit à Paris, où, avant de se consacrer à la photographie, elle a fait des études



littéraires et travaillé dans la presse et l'édition. Depuis plus de vingt ans, elle poursuit une réflexion sur le territoire et son histoire, au travers d'une approche singulière des ruines et des traces laissées par l'homme dans des lieux dévastés par la guerre. Loin du photo-reportage classique, elle s'attache à la mise à nu des faits et à l'empreinte de l'histoire, dans les corps et dans les paysages, en rendant visibles plaies et cicatrices, véritables mémoires des traumatismes. Préoccupée par l'ambivalence inhérente aux images et aux signes, par la relation dialectique entre réalité et imaginaire, lecture et vision, elle construit à partir du réel des lieux, une fiction

sémantique, à l'aide de photographies à la fois "silencieuses" et injonctives, parfois accompagnées de textes, simples légendes décalées ou longs extraits choisis d'auteurs classiques. Telle une archéologue, elle interroge les traces laissées par l'homme en surface.

Sa première grande série de photos reprise dans un recueil intitulé "Beyrouth, Photographies" présente des constructions contemporaines, familières, dévastées, déconstruites par les ravages d'une guerre qu'on ne voit pas. Traces encore, les soixante et onze photographies de "Faits", aperçus aériens du désert koweïtien après les conflits de 1991, ou celles de la série "Everyone", qui montrent le corps humain

témoignant par cicatrice d'une violence précise exercée contre lui mais passée. Préoccupée, au premier chef de l'ambivalence des choses, de la ligne de démarcation poreuse entre réalité et fiction, de la relation dialectique entre le verbe et l'image, de la hiérarchie variable des figures du discours, qu'il s'agisse du discours iconographique ou du discours linguistique - le dit et le non-dit, le plus pour le moins, la partie pour le tout - formée à l'énumération



nominaliste du Nouveau Roman (dont elle fit un sujet de mémoire), Sophie Ristelhueber explore, dans sa démarche toujours sobre et retenue, les recoins et confins du champ iconique, de ce qui "fait image".

### Expositions personnelles (depuis 2005) :

2009

"Sophie Ristelhueber", Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris

2008

"À visée constante - 1987-2007", Galerie Catherine Putman, Paris  
Galerieofmarseille, Marseille

2007

"Le Chardon, La Suite #11", La Maison Rouge, Paris  
"Opérations", Le Quartier, Quimper

2006

"Eleven Blowups", Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles

2005

"WB", Mamco, Genève  
"Stitches", Galerie Blancpain-Stepczynski, Genève

### Expositions collectives (depuis 2004) :

2008

"Images narratives / Narrative Images", Centre régional de la photographie, Douchy-les-Mines

2007

Skulpturenmuseum Glaskasten, Marl  
"An Atlas of Events", Fondation Gulbenkian, Lisbonne

2006

"Lieux de belligérance 1", Monum/In Visu, forteresse de Salses, Salses  
"Ecotopia, The second ICP Triennial of Photography and Video", ICP, New York  
"Peintres de la vie contemporaine", collection de la CDC, Centre Georges-Pompidou, Paris

2005

"Blau, Die Erfindung der donau", Technisches Museum Wien, Vienne  
"Big Bang, création et destruction dans l' art du XX° siècle", Centre Georges-Pompidou, Paris  
"After the fact", 1st Berlin Photography Festival (Martin Gropius Bau), Berlin

2004

"Paisatges després de la batalla", Centre d'Art La Panera  
"Paysages invisibles", Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart

---

# ALLAN SEKULA

---

Né en 1951, vit et travaille à Los Angeles

Le travail d'Allan Sekula, artiste, historien de la photographie, critique et essayiste, n'est pas de l'ordre de



la photographie documentaire au sens classique, dans laquelle des images racontent une histoire visuelle autonome et esthétique. C'est en vain que le spectateur cherchera des photographies montrant la

pointe dramatique d'une action ou d'un événement. Dans ses projets, la forme et le contenu revêtent la même importance. C'est ce qui, dans ses expositions et ses livres, ressort de la disposition des oeuvres en séquences, de l'incorporation de textes plus ou moins longs et de l'agencement de l'espace.

Il veut, dans son travail, rendre visibles des problèmes sociaux et des relations économiques complexes, et cela ne peut se faire à l'aide des seules images. Sekula pense que la parole "ancré" pour ainsi dire l'image en lui attribuant un sens précis auquel elle risquerait sans cela de se soustraire. Depuis le début des années 70, Allan Sekula réalise une investigation des conditions politiques, économiques et sociales du capitalisme avancé. En réactivant, par exemple, la forme documentaire au sein d'un système photo-texte narratif, il s'est affronté aux déficits de représentation frappant les mondes du travail, des flux économiques, de l'éducation ou encore de la guerre. Son travail est profondément ancré dans la continuité historique et critique d'une photographie américaine, celle de "Family of Man" en passant par Lewis Hine, les photographes comme Béatrice Abbot ou Walker Evans de la "FSA", ou encore Diane Arbus et Gary Winogrand, entre autres. Il nourrira, dès le début, son travail photographique des études du sociologue Erving Goffman et de la notion du "geste social" de Brecht, et dira "Plus généralement, il était impossible de repenser la tradition documentaire sans contracter une dette intellectuelle envers la pensée sociologique, de Marx à Durkheim..."

## Expositions personnelles (depuis 2004)

2009

"Retrospective", Zacheta Gallery, Warsaw

"Polonia and Other Fables", The Renaissance Society, University of Chicago

2008

"Travailler plus pour gagner plus", Galerie Michel Rein, Paris

"Renaissance Society", Chicago

2006

"Allan Sekula, Fish Story Chapter One", FRAC Bretagne, Maison de l'Etudiant, Université du Havre

2005

"Titanic's Wake", Camera Austria, Graz

Galerie Traversée, Munich

2004

"Prayer for the Americans", Galerie Michel Rein, Paris

"Secret Formula: Wealth without Workers", Galeria Filomena Soares, Lisboa

## Expositions collectives (depuis 2007)

2009

"Les Tubes", Le Quai, Angers

2008

"Lost Paradise", Zentrum Paul Klee, Bern

2007

"10th Istanbul Biennial", Istanbul

"L'Europe en devenir", Centre Culturel Suisse, Paris

Documenta XII, Kassel

"Existencias", MUSAC- Museo de Arte Contemporáneo, Castilla y León

"UN/ Fair Trade", Neue Galerie Graz am Landesmuseum, Joanneum

"The Quiet in The Land", Luang Prabang

"Collection", Generali Foundation, Vienna

"For a special place: documents and works from the Generali Foundation", Austrian Cultural Forum, New York

"World Factory", San Francisco Art Institute

"In the poem about love, you don't write the word love", Overgaden, Institut for Samtidskunst, Copenhagen

MACBA in Frankfurter Kunstverein, Frankfurt

"Informacion contra informacion", Centro Galego de Arte Contemporanea, Santiago de Compostela

---

## OEUVRES PRÉSENTÉES

---

ROY ARDEN

[Terminal City, 1999](#)

(Vancouver)

Suite de 16 photographies noir et blanc

Tirages argentiques

Chaque photographie : 40x30 cm

Courtesy Galerie Gilles Peyroulet, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 2002

Photo droits réservés

Lewis BALTZ

[Near Reno, 1986](#)

Portfolio de 14 photographies noir et blanc

Tirages argentiques

Chaque photographie : 20x25,5 cm

Courtesy Galerie Michèle Chomette, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1989

Photo droits réservés

Jean-Claude BÉLÉGOU

[Zones, commencé en 2000 - achevé en 2003](#)

Ensemble de 6 photographies couleur

Tirage pigmentaire contrecollé sur Dibond

Chaque photographie : 102 x 102 cm

Courtesy Galerie Pierre Brullé, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2006

© Marc Damage

Didier BEN LOULOU

[\(Sans titre\), 1994](#)

Ensemble de 3 photographies extraites de la série : "Les Lieux"

Photographie couleur, tirage Fresson au charbon

Chaque photographie : 26,5 x 26,5 cm

Courtesy Galerie NCE, Paris

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 1996

Photo droits réservés

Jean-Marc BUSTAMANTE

[San Felice, 1980](#)

Photographie couleur

30 x 40,7 cm

Courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1985

© Jacques Boulissière

[San Felice, 1980](#)

Photographie couleur

30 x 40,7 cm

Courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1985

© Jacques Boulissière

[Gerona, 1980](#)

Photographie couleur

30 x 40,7 cm

Courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1985

© Jacques Boulissière

[Tarragona, 1980](#)

Photographie couleur

30 x 40,7 cm

Courtesy Galerie Baudoin Lebon, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1985

© Jacques Boulissière

Dino DINCO

[Untitled \(EP-17\), 2005](#)

Light jet C-Print sur aluminium

121 x 101 cm

Courtesy Galerie Baumet Sultana, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2008

Photo droits réservés

George DUPIN

[Big Jerusalem, 1998-2003](#)

Extraits de la série : "Israël – Palestine", ensemble de 27 photographies couleur

Tirage jet d'encre, Epson sur Archival Mat Paper,

contrecollé sur aluminium 10/10e

Chaque photographie : 26 x 39 cm

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 2004

© Sandrine Aubry

Anne-Marie FILAIRE

Sawane 1, 2006

De la série "Beyrouth, Banlieue sud, Sud Liban"

Extrait d'un ensemble de 10 photographies noir et blanc

Tirage argentiques baryté contrecollé sur aluminium

121,4 x 98,7 cm

Courtesy Galerie Éric Dupont, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 2007

Photo droits réservés

Sawane 2, commencé en 2006 - achevé en 2007

De la série "Beyrouth, Banlieue sud, Sud Liban"

Extrait d'un ensemble de 10 photographies noir et blanc

Tirage argentiques

100 x 80 cm

Courtesy Galerie Éric Dupont, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2007

Photo droits réservés

Sawane 3, commencé en 2006 - achevé en 2007

De la série "Beyrouth, Banlieue sud, Sud Liban"

Extrait d'un ensemble de 10 photographies noir et blanc

Tirage argentiques

100 x 80 cm

Courtesy Galerie Éric Dupont, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2007

Photo droits réservés

Sawane 4, commencé en 2006 - achevé en 2007

De la série "Beyrouth, Banlieue sud, Sud Liban"

Extrait d'un ensemble de 10 photographies noir et blanc

Tirage argentique

100 x 80 cm

Courtesy Galerie Éric Dupont, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2007

Photo droits réservés

Andrea KEEN

Végétaux n° 2/Seine 20-01, commencé en 1999 - achevé en 2003

Extrait de la série "Fleuve"

Photographie couleur marouflée sur aluminium, encadrée

110 x 130 cm

Dépôt de l'artiste au Frac Haute-Normandie

Photo droits réservés

Guillaume LEMARCHAL

Insula (Nogent-sur-Seine, France), commencé en 2005 - achevé en 2006

Dyptique

Tirage argentique couleur maroufflé sur aluminium

Chaque photographie : 105 x 70 cm

Courtesy Galerie Michèle Chomette, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2008

Photo droits réservés

Zoe LEONARD

Untitled (For Barb) (# ZL 109 PH), 1992-1993

Photographie noir et blanc, silver gelatine print  
112,5 x 77,5 cm

Courtesy Galerie Jennifer Flay, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 1999

© Marc Damage

Effigy (# ZL 130 PH), 1995

Photographie noir et blanc, tirage argentique  
18,2 x 13,6 cm

Courtesy Galerie Jennifer Flay, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 1999

© Marc Damage

Sans titre (#ZL 191 PH), 1995-1998

Photographie couleur, dye transfer print  
60,5 x 50,5 cm

Acquisition 1999

Courtesy Galerie Jennifer Flay, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Sans titre, 2000

Série de 4 photographies couleur

Dye Transfer print

75,6 x 52 cm

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 2000

© Bruno Scotti

Sophie RISTELHUEBER

[Sabra et Chatila, 1982/1996](#)

Extrait de la série "Géographiques"

photographie noir et blanc

Tirage RC monté sur plaxil

111 x 155 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1998

© Yves Chenot

[Sodome, 1983/1996](#)

Extrait de la série "Géographiques"

photographies noir et blanc

Tirage RC monté sur plaxil

107,2 x 155,2 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1998

© Yves Chenot

[La Ligne de l'Equateur, 1988/1996](#)

Extrait de la série "Géographiques"

photographies couleur

Tirage RC monté sur plaxil

115 x 144,1 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1998

© Yves Chenot

[Chatt-al-Arab, 1991/1996](#)

Extrait d'une série "Sans titre" de 5

photographies couleur

Tirage RC monté sur plaxil

109,2 x 126,8 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 1998

© Yves Chenot

[À cause de l'élevage de poussière, commencé en 1991 - achevé en 2007](#)

Épreuve pigmentaire

61 x 72,5 cm

Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 2008

Photo droits réservés

[Fait \(n°19\), 1991](#)

Ensemble de 4 photographies extraites de la série "fait"

Photographie sur papier RC contrecollée sur aluminium

100,5 x 125,5 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 1994

© Jean-Louis Tesseraud

[Fait \(n°43\), 1991](#)

Ensemble de 4 photographies extraites de la série "fait"

Photographie sur papier RC contrecollée sur aluminium

100,5 x 125,5 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 1994

© Jean-Louis Tesseraud

[Fait \(n°6\), 1992](#)

Ensemble de 4 photographies extraites de la série "fait"

Photographie sur papier RC contrecollée sur aluminium

100,5 x 125,5 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 1998

© Jean-Louis Tesseraud

[Fait \(n°15\), 1992](#)

Ensemble de 4 photographies extraites de la série "fait"

Photographie sur papier RC contrecollée sur aluminium

100,5 x 125,5 cm

Courtesy Galerie Arlogos, Paris

Collection Frac Basse-Normandie

Acquisition 1998

© Jean-Louis Tesseraud

[Autoportrait 2, commencé en 1999 - achevé en 2005](#)

Ensemble de 8 photographies couleur

Épreuve pigmentaire

51,5 x 72 cm

Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Acquisition 2008

Photo droits réservés

[Sans titre, commencé en 1998 - achevé en 2008](#)

Ensemble de 8 photographies couleur

Épreuve pigmentaire

60 x 72 cm

Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Acquisition 2008  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 1\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
83,5 x 69,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 1999  
© Marc Damage

[Autoportrait \(détail 2\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
69,5 x 83,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2000  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 3\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
69,5 x 83,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2000  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 4\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
69,5 x 83,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2000  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 5\), 1999](#)  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
69,5 x 83,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2001  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 6\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
69,5 x 83,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2001  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 7\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
83,5 x 69,5 cm  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2001  
Photo droits réservés

[Autoportrait \(détail 8\), 1999](#)  
Ensemble de 8 photographies couleur  
Impression numérique contrecollée sur aluminium  
Courtesy Galerie Arlogos, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
69,5 x 83,5 cm  
Acquisition 2001  
Photo droits réservés

[Le Luxembourg I, 2004](#)  
Ensemble de 4 photographies couleur  
Épreuve pigmentaire  
44 x 58 cm  
Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2008  
Photo droits réservés

[Le Luxembourg II, 2004](#)  
Ensemble de 4 photographies couleur  
Épreuve pigmentaire  
44 x 58 cm  
Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2008  
Photo droits réservés

[Le Luxembourg III, 2004](#)  
Ensemble de 4 photographies couleur  
Épreuve pigmentaire  
44 x 58 cm  
Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2008  
Photo droits réservés

[Le Luxembourg IV, 2004](#)  
Ensemble de 4 photographies couleur  
Épreuve pigmentaire  
44 x 58 cm  
Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2008  
Photo droits réservés

WB, 2005

Épreuves argentiques contrecollée sur aluminium  
Courtesy Galerie Catherine Putman, Paris  
Collection Frac Haute-Normandie  
Acquisition 2008  
Photo droits réservés

Allan SEKULA

(Sans titre), 1996-97

Diptyque extrait de la série : "Dead Letter Office"  
Cibachrome avec cadre en bois  
Chaque photographie : 61,2 x 165,6 cm  
Courtesy Galerie Michel Rein, Paris  
Collection Frac Basse-Normandie  
Acquisition 1999  
Photo droits réservés

---

## LES RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC

---

### Vendredi 11 décembre

Vernissage de l'exposition à 18h30 au Frac Haute-Normandie.

### Samedi 12 décembre

Visite commentée de l'exposition et rencontre avec les artistes  
à 14h au Frac Haute-Normandie.

### Mercredi 16 décembre

Présentation de l'exposition aux enseignants de la région Haute-Normandie  
au Frac Haute-Normandie à 14h00.

Renseignements au 02.35.72.27.51

---

# LE FRAC HAUTE-NORMANDIE

---

En 1982, dans le cadre de la politique globale de décentralisation, un Fonds régional d'art contemporain (Frac) a été créé, à l'initiative de l'État, dans chaque région française.

Association loi de 1901 subventionnée par l'État et le Conseil Régional, située dans une ancienne friche industrielle à Sotteville-lès-Rouen depuis 1998, face au Jardin des Plantes de Rouen, le Frac Haute-Normandie est un lieu d'échange autour de la création actuelle.

Grâce à ses quatre missions essentielles :

la constitution d'une collection,

la diffusion de celle-ci,

la sensibilisation à l'art contemporain,

le soutien à la création,

Le Fonds Régional d'Art Contemporain met tout en oeuvre pour faciliter l'accès à l'art d'aujourd'hui au plus grand nombre, Il s'adresse à tous les publics, de tous âges.

Depuis 1999, le Frac Haute-Normandie a ainsi présenté dans son lieu des expositions monographiques sur les artistes français Bertholin, Jérôme Bouterin, Damien Cabanes, Claude Closky, Philippe Cognée, Didier Courbot, Thomas Fougeirol, franckDavid, Jugnet+Clairet, Andrea Keen, Patrick Leuret, Guy Lemonnier, Claude Lévêque, Marylène Negro, Antoinette Ohanessian, Dominique Petitgand, Bernard Plossu, David Saltiel et sur les artistes internationaux Silvia Bächli, Marian Breedveld, Elina Brotherus, Geneviève Cadieux, Helmut Dorner, Michel François, Bill Jacobson, Chris Johanson, Javier Pérez, Nancy Spero, Richard Tuttle et Marthe Wéry. Il a également organisé de nombreuses expositions thématiques sur la scène artistique émergente en Haute-Normandie ou en France, ainsi que sur les approches contemporaines du paysage, du territoire et de l'espace urbain.

---

## PROGRAMMATION 2010

---

### Identité(s) / Territorialité(s)

12 décembre 2009 - 28 février 2010

### Marc Hamandjian

13 mars - 16 mai 2010

### Dans un Jardin

Dans le cadre de Normandie Impressionniste

29 mai - 10 octobre 2010

### Bernard Piffaretti

27 novembre 2010 - 23 janvier 2011

---

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

---

### TRAFIC FRAC HAUTE-NORMANDIE

3, place des Martyrs-de-la-Résistance  
76300 Sotteville-lès-Rouen  
(face au Jardin des Plantes)

**Tél. :** 02 35 72 27 51

**Fax :** 02 35 72 23 10

**Email :** frac.haute.normandie@wanadoo.fr

[www.frachautenormandie.org](http://www.frachautenormandie.org)

### Ouverture au Public

du Mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30  
accès handicapé

Des lecteurs mp3, présentant l'exposition, sont à la disposition du public à l'accueil du Frac Haute-Normandie

### Visites et ateliers de pratiques artistiques

Du lundi au vendredi

(Exclusivement sur réservations)

Fermé les jours fériés